

la diminution de volume des tumeurs, et la guérison symptomatique des malades auxquelles il rend la santé.

En présence de l'hystérectomie toujours difficile et dangereuse, de l'ooporectomie, qui n'est ni toujours possible, ni contammment efficace, le traitement électrique par sa simplicité et son innocuité, s'impose à tous les gynécologues comme traitement palliatif initial des fibrômes, traitement qui, le plus souvent sera suffisant pour assurer à la malade un bien être permanent.

"J'estime, qu'en y comprenant ma pratique, il a été soigné, depuis quatre ans, selon toute probabilité, et d'après ma méthode, tant en Angleterre qu'en Amérique plus de *douze cents* fibrômes, sur lesquels on a du faire, au bas mot *vingt cinq mille* applications électriques, puisque Keith et moi, nous en avons déjà fait plus de *dix mille*.

Que l'on compte maintenant les morts ; je ne crois pas qu'ils dépassent en tout—dix—et je me demande s'ils sont directement imputables à la méthode et ne sont pas plutôt, comme j'en suis convaincu, les conséquences de l'inexpérience et des fautes de l'opérateur, car c'est une opération encore jeune, qui est née d'hier, perfectible comme toutes les choses humaines et qui n'est qu'à ses débuts... Quand la laparotomie aura une telle benignité, je renoncerai à ma méthode.

Et le célèbre Keith dont les paroles ont été appuyées de Sir Spencer Wells dit-à son tour. "Le succès, tout au moins primordial, du traitement d'Apostoli, est un grand fait que j'accepte *toto animo*.

"Je me considérerais comme coupable d'un acte criminel, si je conseillais désormais à une malade de courir le danger de mettre sa vie en péril, par les anciennes méthodes, avant de s'être entièrement soumise au nouveau traitement du Dr Apostoli."

OBSERVATION I.

Mad. M., Montréal, âgée de 40 ans.

Réglée à 13 ans. Mariée à 24 ans. Cinq enfants âgés respectivement de 14, 8, 5, 4 et 2 ans. Une fausse couche avant la naissance du quatrième enfant. Elle a joui d'une santé excellente jusque vers l'année 1882, époque à laquelle est né son deuxième enfant. A cet accouchement elle eut une hémorragie post-partum qui fut arrêtée avec difficulté. La même chose se renouvela à chaque accouchement subséquent. Entre le temps de ses grossesses, elle eut des hémorragies fréquentes. Depuis la naissance de son dernier enfant, l'hémorragie dure presque tout le temps. Elle est à peine huit à dix jours par mois exempte de pertes. Elle a des douleurs incessantes qui l'empêchent de dormir.

Elle souffre de constipation et de dysurie.